



MANUEL MUNZ PRÉSENTE

GÉRARD JUGNOT

GÉRARD LANVIN

OMAR SY

VALÉRIE KAPRISKY

ANNE MARIVIN

# ENVOYES <sup>TRES</sup> SPECIAL

UN FILM DE  
FRÉDÉRIC AUBURTIN

SCÉNARIO, ADAPTATION ET DIALOGUES  
SIMON MICHAEL - JACQUES LABIB

UNE COPRODUCTION  
LES FILMS MANUEL MUNZ / EUROPACORP / M6 FILMS / MALEC PRODUCTIONS

**SORTIE NATIONALE LE 21 JANVIER 2009**

Durée : 1h 33

[www.ets-lefilm.com](http://www.ets-lefilm.com)

[www.1euro-nosotages.org](http://www.1euro-nosotages.org)

## DISTRIBUTION

EUROPACORP DISTRIBUTION

137, rue du Fg Saint-Honoré - 75008 Paris

Tél. : 01 53 83 03 03 - Fax : 01 53 83 02 04

[www.europacorp.com](http://www.europacorp.com)

## PRESSE

MOTEUR !

DOMINIQUE SEGALL - GRÉGORY MALHEIRO

20, rue de la Trémollière - 75008 Paris

Tél. : 01 42 56 95 95 - Fax : 01 42 56 03 05



6

# SYNOPSIS...

R2i, deuxième radio de France, offre une soirée pour fêter ses très bons résultats. Pendant que Frank Bonneville (Gérard Lanvin), le reporter star de la station passe un très bon moment avec Françoise, une de ses admiratrices (Valérie Kaprisky), Albert Poussin (Gérard Jugnot) est envoyé en urgence couvrir un fait divers. Il est ingénieur du son, et fulmine d'avoir dû laisser sa femme toute seule à la fête.

Le lendemain matin, Frank est convoqué par son rédacteur en chef : il doit précipitamment rejoindre l'Irak où les conflits s'intensifient. Il sera accompagné de Poussin, technicien compétent mais pas vraiment habitué au grand reportage.

Le problème, c'est que Frank ne savait pas que Françoise était la femme de Poussin, et que ce dernier est encore effondré par le départ matinal et incompréhensible de sa compagne ! Il en perdrait même les billets d'avion et l'argent du voyage...

Nos deux compères sont pourtant bien obligés d'effectuer leurs reportages, et tout ça en évitant soigneusement les sujets qui fâchent. Car les millions d'auditeurs qui suivent leurs récits n'ont aucune idée que c'est depuis le cœur de Barbès, qu'ils les enregistrent.



7



## INTERVIEW... FRÉDÉRIC AUBURTIN (RÉALISATEUR)

### Qui a eu l'idée du bidonnage journalistique d'*Envoyés très spéciaux* ?

Écrire une comédie, c'est « imaginer ». Imaginer qu'Alain Chabat puisse être un chien, que Schwarzenegger puisse être le jumeau de Danny DeVito... Après la libération de Florence Aubenas, Manuel Munz, le producteur et Simon Michael l'un des scénaristes ont donc « imaginé », lors d'un dîner, une histoire où toute cette affaire pourrait être bidon. Ils se sont dits « et si, finalement, la journaliste avait passé tout son temps dans une ferme du Larzac ». Tout est parti de cette idée.

### La diffusion sur le net d'une vidéo d'*Envoyés très spéciaux* dans laquelle on voit Gérard Jugnot et Gérard Lanvin déguisés en otages a fait naître un début de polémique. On vous accuse de rire d'un sujet grave...

Cette polémique m'étonne un peu, surtout de la part de gens qui n'ont pas vu le film. La prise d'otages n'est qu'un des aspects du scénario, au même titre que le rôle et les méthodes des médias, le pouvoir de l'image et du son... Nous sommes évidemment très sensibles au sort des otages dans le monde, nous ne sommes pas stupides ! Nous ne voulions pas tomber dans une parodie de mauvais goût. Je me suis documenté et je ne voulais surtout pas que le film tutoie l'atrocité d'une telle situation. Je crois d'ailleurs que très rapidement, le spectateur sait que l'on est dans le registre de la comédie. Auquel cas, on peut se demander si Gérard Oury avait le droit d'aborder le thème de la torture avec dérision dans *La grande vadrouille*... Les terroristes à la fin d'*Envoyés très spéciaux* ressemblent aux Allemands qui poursuivent Bourvil et de Funès dans le film d'Oury, ce sont des personnages de farce. Il n'y a pas de sang versé. En revanche, j'admets que notre satire du monde des médias, de la manipulation de l'opinion publique et du Charity business est plus cinglante. Là, nous avons volontiers forcé le trait.

### Une histoire pareille pourrait-elle exister ?

On peut tout imaginer. Avec les téléphones satellitaires, le manque de fiabilité d'une information relayée par Internet, tous les éléments du scénario sont vraisemblables. Simon Michael, ancien de la brigade anti-terroriste et Jacques Labib, ancien grand reporter à RTL, les deux scénaristes, savent de quoi ils parlent. Je suis moi-même fils de journalistes, j'ai grandi dans les salles de rédaction et dans l'ambiance du "marbre". De toute façon, pour que cette histoire fonctionne, il fallait une grande crédibilité, à tous les niveaux. Jusque dans les décors de la radio, du plateau de télé, de l'Irak... Pour ce qui est du bidonnage, mes parents m'ont raconté entre autres que pendant la guerre d'Indochine, un radio reporter avait fait croire



qu'il était dans la cuvette de Diên Biên Phu en faisant des bruitages depuis sa chambre d'hôtel à Hanoï ! L'aspect le plus intéressant de cette histoire, c'est finalement la spirale dans laquelle les personnages tombent et qui les oblige à broder autour de la réalité. Ce sont des journalistes en quête de scoop et d'infor-

mations, coincés dans un engrenage. Nous ne sommes pas face à des bidonneurs sans scrupules, c'est la première fois que cela leur arrive.

#### Qui a eu l'idée de réunir Lanvin et Jugnot ?

C'est une idée du producteur, Manuel Munz et des agents. Et je dois dire qu'ils ont été pertinents sur ce coup-là. Parce que je pense vraiment que Lanvin et Jugnot sont au meilleur de leur forme et de leur technique dans le film.

#### Ce genre de films en tandem fait évidemment penser à ceux de Francis Veber. Vous avez vous-même été assistant sur *Les Fugitifs*...

Oui, nous sommes dans cette tradition du duo comique à la française, c'est vrai. On peut évoquer les films de Gérard Oury, certains de Claude Zidi. J'espère que l'alchimie du couple est réussie. Cette complicité dans le travail entre deux grands acteurs et leurs partenaires qui ne sent pas la sueur. Ce qui me plaît aussi beaucoup dans le film, c'est l'humanité des personnages : le côté lunaire et poétique de Poussin très naïf, opposé au bloc de granit de Bonneville coincé dans sa culpabilité sentimentale et sa déontologie professionnelle.

#### Pouvons-nous aborder avec vous l'échec de San-Antonio qui vous a fait du tort ?

Bien sûr. Disons que j'en ai pris plein la gueule

pour des choses que je n'ai pas faites. Ce métier est ingrat, la rumeur devient parfois plus réelle que la vérité. Ce qui m'est resté en travers de la gorge, c'est qu'on m'accuse de ce naufrage. Claude Chabrol, qui ne connaît pas les dessous de l'histoire, a même déclaré que j'étais un « fossoyeur du cinéma français ». Et ses propos ont été relayés par l'AFP. Après cela, qu'est-ce que je peux faire, moi, modeste Aubertin, si ce n'est tenter de rétablir la vérité ? À l'époque, les producteurs

m'ont appelé au secours alors que le tournage avait déjà commencé depuis une semaine. Des millions d'euros avaient été dépensés et il n'y avait pas un plan d'exploitable. J'ai accepté spontanément par amitié pour Claude Berri, sans connaître le scénario. Après l'avoir lu, j'ai demandé du temps pour travailler, on m'a dit que c'était impossible, que la machine était lancée. Pour vous

donner une image, c'est comme si un paquebot construit par quelqu'un qui n'est ni armateur ni marin était en train de couler au milieu de l'océan dans une tempête, et qu'un sauveur héliporté réussissait à le ramener à quai sans victimes. Heureusement que Gérard Lanvin qui savait comment cela s'était passé s'en est souvenu et m'a soutenu pour *Envoyés très spéciaux*. Parce que quand mon nom a



commencé à circuler, même si *Paris, je t'aime* m'avait réhabilité, j'avais encore pour certains la casserole San-Antonio...

#### Qu'avez-vous appris de cette expérience ?

Qu'il faut savoir compter ses amis, travailler énormément, être plus vigilant. Quand le scénario n'est pas bon, il ne faut pas y aller. Si j'avais été mieux conseillé, j'aurais sans doute signé « Alan Smithee » (pseudonyme utilisé par les réalisateurs déboutés ou mécontents de leur film), comme savent le faire les Américains. Les gens du métier auraient peut-être compris que j'avais rattrapé le coup, sans m'accuser de tous les maux.

#### Scénariste, monteur, il vous arrive aussi de composer la musique de vos films... Ces différentes casquettes vous aident-elles dans la réalisation ?

Cela fait partie du travail, bien sûr. Je suis musicien de formation, j'ai fait du théâtre avec Marcel Maréchal... C'est peut-être un discours un peu rétrograde, mais j'ai du mal à comprendre que l'on puisse aujourd'hui confier la réalisation d'un film à quelqu'un qui ne connaît pas toutes les facettes du métier. Quand je demande un travelling de 30 mètres et qu'on me dit qu'il faut 1 h 30 pour le monter, je sais pourquoi. Un réalisateur doit toujours être en flux tendu avec tout ce qui se passe sur le plateau, et notamment hyper concentré sur ses acteurs. Sans aucune prétention, je pense que



mon rôle est de servir le film, et de faire les meilleurs choix possibles. *Envoyés très spéciaux* ne sert pas à démontrer mes capacités ou mon « style » cinématographique. Je suis au service de l'histoire. Pour reprendre une phrase de Gérard Jugnot, « il y a une grande différence entre le savoir-faire et le faire savoir ».

**Pour finir, une autre curiosité, vous êtes également crédité « acteur » au générique de *Sous le soleil de Satan* de Pialat...**

C'est vrai, même si je n'ai aucune velléité d'acteur. *Sous le soleil de Satan* m'a beaucoup marqué. C'était un tournage mémorable et intense. J'étais assistant à la mise en scène et Maurice faisait beaucoup tourner les gens de l'équipe. J'ai une scène où j'interprète un jeune diacre, avec la tonsure. Toute la matinée, il avait loué ma justesse et après la pause déjeuner, je n'avais plus aucune qualité ! C'était sa façon de pousser les gens, et surtout lui-même, vers l'excellence. J'ai toujours en mémoire la leçon de cette exigence.

## FILMOGRAPHIE... FREDERIC AUBURTIN

**2008 ENVYÉS TRÈS SPÉCIAUX**

**2006 PARIS JE TAIME**

Réalisation du segment QUARTIER LATIN  
(scénario de Gena ROWLANDS)

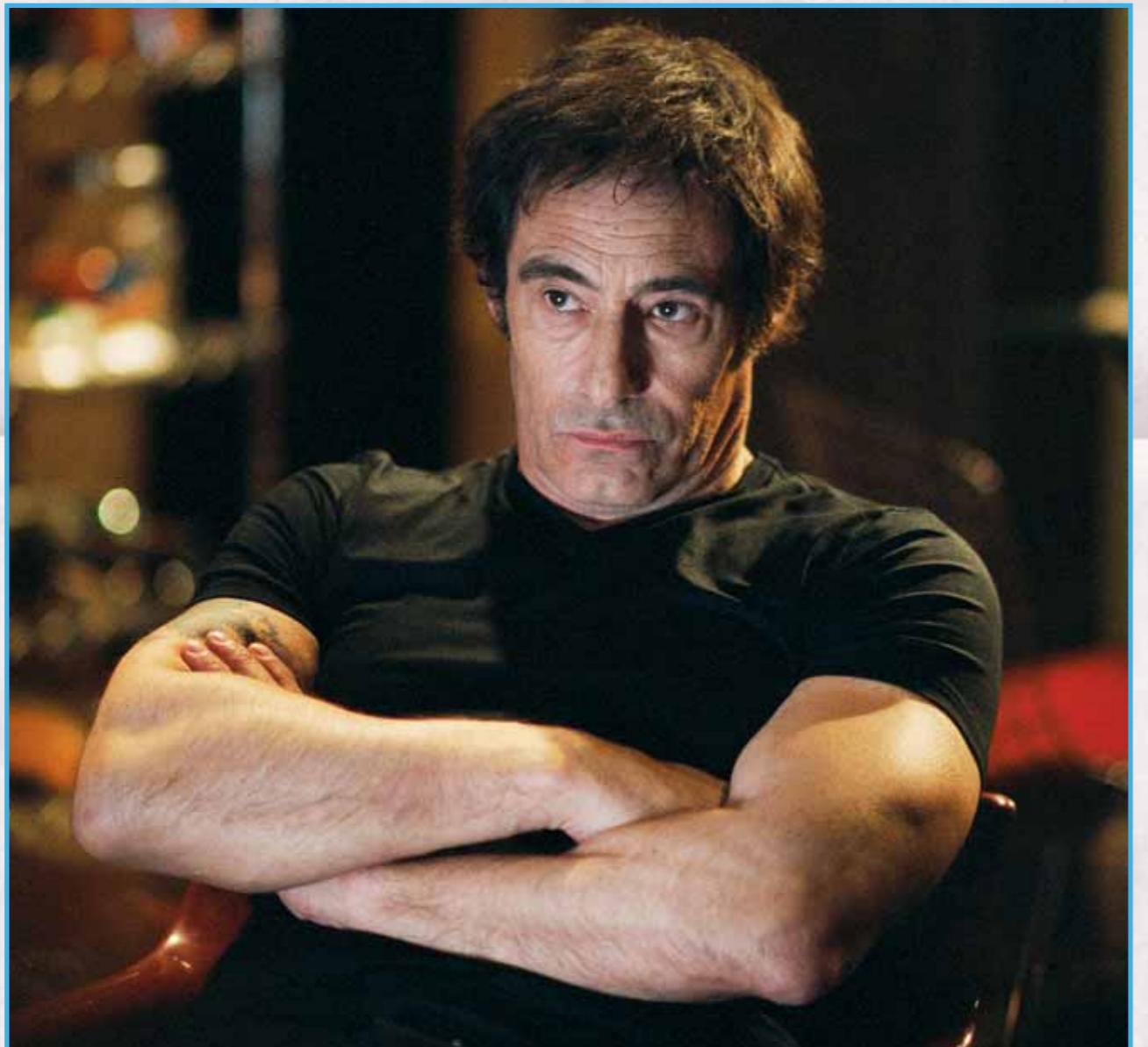
Supervision du montage du film  
Ecriture et réalisation des séquences de transitions

**2004 SAN-ANTONIO**

**1999 UN PONT ENTRE DEUX RIVES**

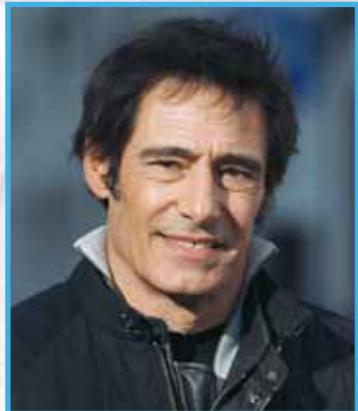
Coréalisé avec Gérard DEPARDIEU





## INTERVIEW...

# GÉRARD LANVIN (FRANK BONNEVILLE)



Dans le film, vous interprétez un reporter. Quels rapports entrenez-vous avec les journalistes ?

Comme dans tous les milieux,

il y a des gens biens, et des cons. Les reporters de guerre, les gens de terrain m'ont toujours impressionné. Ils risquent leur peau pour nous informer, j'ai beaucoup d'admiration pour eux. Ils en ont, comme on dit. Mais quand le métier de journaliste consiste à dire que *Camping* est un film de beauf, j'ai un peu moins de respect. Parce que 5 millions de beaufs se sont dépla-

cés le voir au cinéma, 9 millions l'ont regardé à la télé. Je suis donc moi aussi un beauf. Et avec plaisir.

### Vous n'avez pas d'amis journalistes...

Je n'habite pas Paris, je ne les fréquente pas. Et puis les amitiés de ce genre empêchent la partialité. En revanche, j'ai rencontré le reporter Roger Auque, ancien otage au Liban. Ce n'est pas vraiment un ami, mais nous buvons des coups ensemble, nous discutons...

### La petite histoire raconte qu'il a vu un de vos films, *Les Spécialistes*, alors qu'il était otage...

Oui, c'est même son geôlier qui lui a donné la cassette, parce qu'il ne faisait pas de vagues. Le lendemain, il s'est fait attraper sur le toit alors qu'il s'évadait ! Le film lui avait donné une impulsion. C'est ce qu'il m'a raconté quand nous nous sommes rencontrés... Roger Auque a d'ailleurs vu *Envoyés très spéciaux* et il s'est bien marré. Rien à voir avec Robert Ménard qui affirme que nous nous moquons des otages. C'est faux évidemment, nous sommes plus respectueux et plus éduqués qu'il ne le dit. Mais le propre d'une comédie, c'est aussi de parler du monde dans lequel on vit.

### Et dans ce monde, les journalistes bidonnent leurs infos...

Le bidonnage existe à tous les niveaux. On peut se remémorer l'affaire PPDA, pour qui j'ai du respect, mais qui s'est fait piquer avec son

fameux champ contre champ de Fidel Castro. Même George Bush a donné des infos tronquées à la presse qui les a répétées au public. Un journaliste de radio, dont je ne citerai pas le nom, m'a avoué qu'il avait commenté un mariage soi-disant en direct de Monaco alors qu'il était à La Courneuve !

### Aviez-vous des codes à respecter pour le rôle de Bonneville ? Vestimentaires, de langage, de comportement ?

Non, pas vraiment. Mais j'ai choisi de m'habiller tout en noir. Avec une veste en cuir, un tee-shirt, un pantalon et des chaussures noirs. Parce que ce mec doit pouvoir s'adapter rapidement à n'importe quelle situation, passer de Paris à un bled en Irak.

### On vous sait plutôt interventionniste sur les scénarii et les dialogues. Cela a été le cas ici aussi ?

Oui, mais pour une bonne raison. Le scénario d'*Envoyés très spéciaux* n'a pas été écrit pour des acteurs de notre âge, mais pour des trentenaires. Quelques scènes étaient obsolètes, il a fallu le réadapter. Mais vous savez, tous les acteurs ont un point de vue, nous ne sommes pas des petits soldats. Il y a des soumis, des fainéants, des interventionnistes, des passionnés, des mecs bien. Et il y a des cons chez nous aussi.

### Vous aimez beaucoup les duos au cinéma, mais vous n'aviez pas encore affiché Gérard Jugnot à votre tableau de chasse...





Aimer les duos signifie aimer les acteurs. Alors quand on m'en propose un avec Gérard Jugnot, je ne peux pas refuser. Il a assisté à mes débuts, a été un des premiers à me soutenir... Pour être franc, même s'il a toujours été bon comédien, son jeu des débuts ne correspondait pas vraiment à ce que je recherchais. Mais il a pris de la bouteille, de la « gueule », j'ai commencé à le regarder différemment. Aujourd'hui, ce n'est plus un comique. S'il fait rire, c'est avec ses émotions.

#### Quel genre d'acteur est-il ? Angoissé, perfectionniste ?

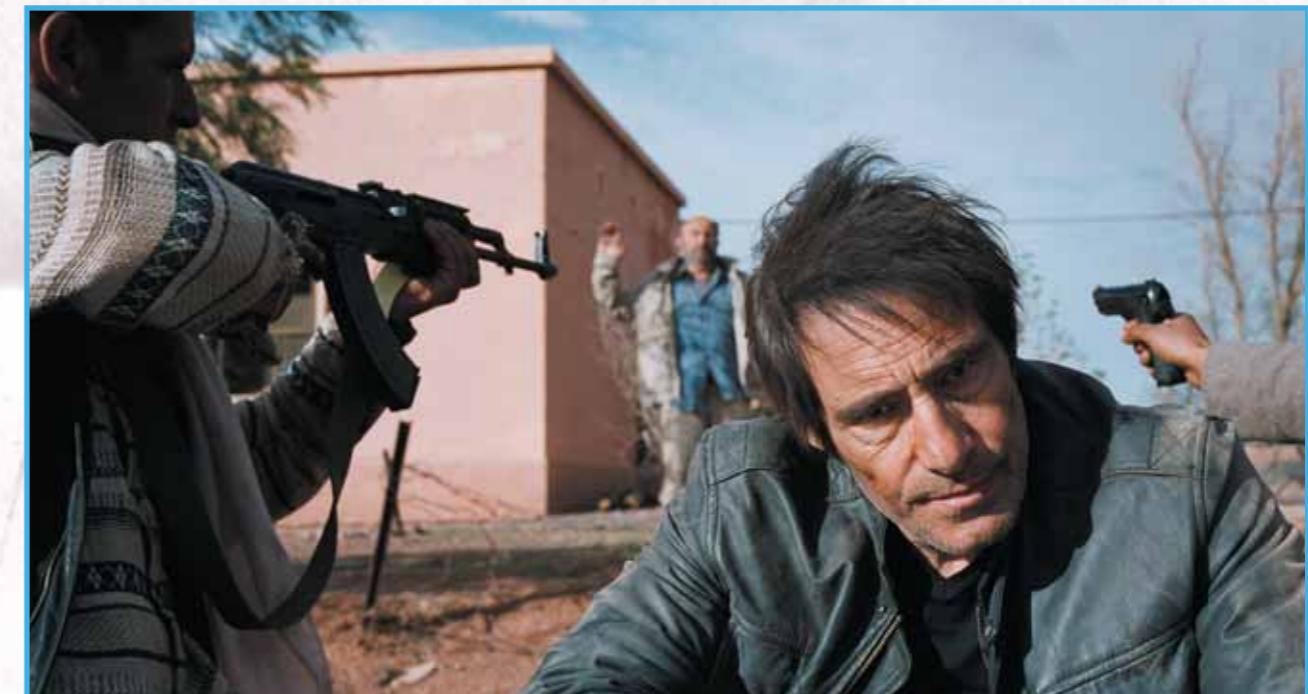
Un « kiffeur ». Il aime manger, boire, comme moi. Il a sans doute fait des erreurs dans le choix de certains films, comme moi. Mais en tout état de cause, c'est un bosseur, un mec sincère qui s'investit dans ce qu'il fait.

#### Comme lui, avez-vous envie de passer à la réalisation ?

Oui, j'y pense. Je fonctionne par dizaine. Dans deux ans, à 60 ans, j'arrêterai mon métier d'acteur, pour les autres en tout cas. Je commence à me lasser d'attendre les rôles. Les acteurs espèrent trop. J'ai aujourd'hui envie d'imposer des points de vue, je ne veux plus qu'on me les impose. Je veux pouvoir mettre mon savoir-faire au service des autres. Je suis fatigué de tout ce que j'ai fait avant : mes points de vue, mes erreurs, ouvrir ma gueule, ne pas admettre qu'il y a un meilleur, ne pas aller aux César... Cela ne m'amuse plus. Au moins aurais-je fait ma révolution dans un système qui n'admet pas la révolution. Repartir à 60 ans avec un esprit de combattant, des envies d'écritures et de rencontres sera pour moi comme une renaissance.

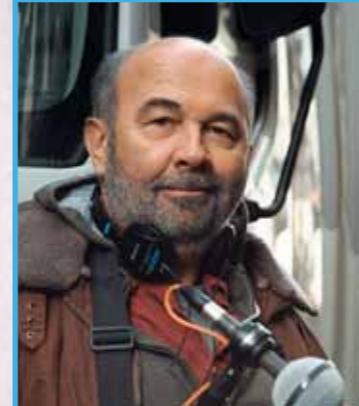
## FILMOGRAPHIE... GERARD LANVIN

- |  |   |
|--|---|
| <p><b>2008</b> ERREUR DE LA BANQUE EN VOTRE FAVEUR<br/>de Gérard BITTON et Michel MUNZ<br/><b>ENVOYÉS TRÈS SPÉCIAUX</b> de Frédéric AUBURTIN</p> <p><b>2007</b> SECRET DÉFENSE de Philippe HAÏM<br/><b>L'ENNEMI PUBLIC N°1</b> de Jean-François RICHET</p> <p><b>2006</b> LE HÉROS DE LA FAMILLE de Thierry KLIFA<br/><b>LE PRIX À PAYER</b> de Alexandra LECLERE</p> <p><b>2005</b> CAMPING de Fabien ONTENIENTE</p> <p><b>2004</b> LES ENFANTS de Christian VINCENT<br/><b>LES PARRAINS</b> de Frédéric FORESTIER</p> <p><b>2003</b> SAN-ANTONIO de Frédéric AUBURTIN<br/><b>LES CLEFS DE LA BAGNOLE</b> de Laurent BAFFIE</p> <p><b>2002</b> À LA PTITE SEMAINE de Sam KARMANN</p> <p><b>2001</b> 3 ZÉROS de Fabien ONTENIENTE<br/><b>LE BOULET</b> de Alain BERBERIAN</p> <p><b>2000</b> LES MORSURES DE L'AUBE de Antoine DE CAUNES<br/><b>PASSIONNÉMENT</b> de Bruno NUYTEN<br/><b>LE GOÛT DES AUTRES</b> de Agnès JAOUI</p> <p>César 2001 du Meilleur Acteur dans un Second Rôle</p> <p><b>1998</b> EN PLEIN COEUR de Pierre JOLIVET<br/><b>LA FEMME DU COSMONAUTE</b> de Jacques MONNET</p> <p><b>1995</b> ANNA OZ de Eric ROCHANT<br/><b>MON HOMME</b> de Bertrand BLIER</p> <p><b>1994</b> LE FILS PRÉFÉRÉ de Nicole GARCIA</p> <p>César 1995 du Meilleur Acteur</p> | <p><b>1993</b> LES MARMOTTES de Elie CHOURAQUI</p> <p><b>1991</b> LA BELLE HISTOIRE de Claude LELOUCH</p> <p><b>1989</b> IL Y A DES JOURS ET DES LUNES de Claude LELOUCH</p> <p><b>1988</b> MES MEILLEURS COPAINS de Jean-Marie POIRE</p> <p><b>1987</b> SAXO de Ariel ZEITOUN</p> <p><b>1986</b> LES FRÈRES PÉTARD de Hervé PALUD</p> <p><b>1985</b> MOI VOULOIR TOI de Patrick DEWOLF</p> <p><b>1984</b> MARCHE À L'OMBRE de Michel BLANC</p> <p><b>1983</b> LES SPÉCIALISTES de Patrice LECONTE</p> <p><b>1982</b> RONDE DE NUIT de Jean-Claude MISSIAEN</p> <p><b>1982</b> TIR GROUPÉ de Jean-Claude MISSIAEN</p> <p><b>1981</b> LE PRIX DU DANGER de Yves BOISSET</p> <p><b>1981</b> UNE ÉTRANGE AFFAIRE de Pierre GRANIER-DEFERRE</p> <p>Nomination aux Césars 1982 pour le Meilleur Second Rôle Masculin</p> <p><b>1980</b> LE CHOIX DES ARMES de Alain CORNEAU</p> <p><b>EST-CE BIEN RAISONNABLE ?</b> de Georges LAUTNER</p> <p><b>1979</b> UNE SEMAINE DE VACANCES de Bertrand TAVERNIER</p> <p><b>1979</b> EXTÉRIEUR NUIT de Jacques BRAL</p> <p><b>TAPAGE NOCTURNE</b> de Catherine BREILLAT</p> <p><b>L'ENTOURLOUPE</b> de Gérard PIRES</p> <p><b>BÊTE MAIS DISCIPLINÉ</b> de Claude ZIDI</p> <p><b>LES HÉROS N'ONT PAS FROID AUX OREILLES</b> de Charles NEMES</p> <p><b>VOUS N'AUREZ PAS L'ALSACE ET LA LORRAINE</b> de COLUCHE et Marc MONNET</p> |
|--|---|





## INTERVIEW... GÉRARD JUGNOT (ALBERT POUSSIN)



**Vous avez rencontré Gérard Lanvin il y a trente ans. Quel est votre premier souvenir de lui ?**

Il était vendeur de jeans et Martin Lamotte l'avait engagé pour l'aider à construire son théâtre. Je l'ai vu dans sa toute première pièce, il a été génial immédiatement. Beau, drôle, charismatique... C'était énervant pour nous qui avions suivi plusieurs années de cours ! Il a fait une bricolage dans *Les héros n'ont pas froid aux oreilles*, moi idem dans *Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine*, nous nous sommes croisés sans jamais vraiment jouer ensemble. Mais c'est finalement mieux ainsi, nous n'aurions sans doute pas endossé nos rôles de la même façon il y a plusieurs années.

**Il n'y a pas eu entre vous d'histoires d'ego ? Du genre ma caravane est plus grande que la tienne...**

On a passé l'âge. Gérard a fait une très belle carrière, je ne me suis pas trop mal débrouillé non plus, nous avons du respect l'un pour l'autre. Et puis la production a été suffisamment intelligente pour ne pas en faire voyager un en business et l'autre en économique !

**Si je vous dis duo comique...**

Je vous réponds que c'est une des raisons qui m'a fait accepter le film. Gérard Lanvin connaît bien ce genre de films pour en avoir tournés plusieurs notamment avec Michel Blanc (*Marche à l'ombre*), Bernard Giraudeau (*Les Spécialistes*), Benoît Poelvoorde (*Le Boulet*)... Moi j'ai peu pratiqué. Excepté *Tandem* de Patrice Leconte, dans lequel je jouais déjà un ingénieur du son, j'ai rarement participé à ce genre de films. *Envoyés très spéciaux*, que l'on peut d'ailleurs voir comme une version comique de *Tandem*, me fait penser, en plus

moderne, à *Pour 100 briques t'as plus rien*, dans lequel j'avais Daniel Auteuil pour partenaire.

#### **Vous connaissiez déjà Frédéric Aubertin , le réalisateur, pour avoir joué dans son *Volpone*, à la télévision...**

Oui, cela s'était très bien passé. Frédéric a été plutôt mal traité quand il a repris en catastrophe *San-Antonio*, film branlant avec Lanvin et Depardieu. Ceux-là mêmes qui étaient venus le chercher - je ne les citerai pas - l'ont rendu responsable de l'échec du film. Alors quand plusieurs noms de réalisateurs ont été évoqués pour *Envoyés très spéciaux*, Gérard Lanvin a tenu à le mettre sur le projet. Il était normal de lui redonner sa chance. Et je trouve qu'il a fait du très bon boulot.

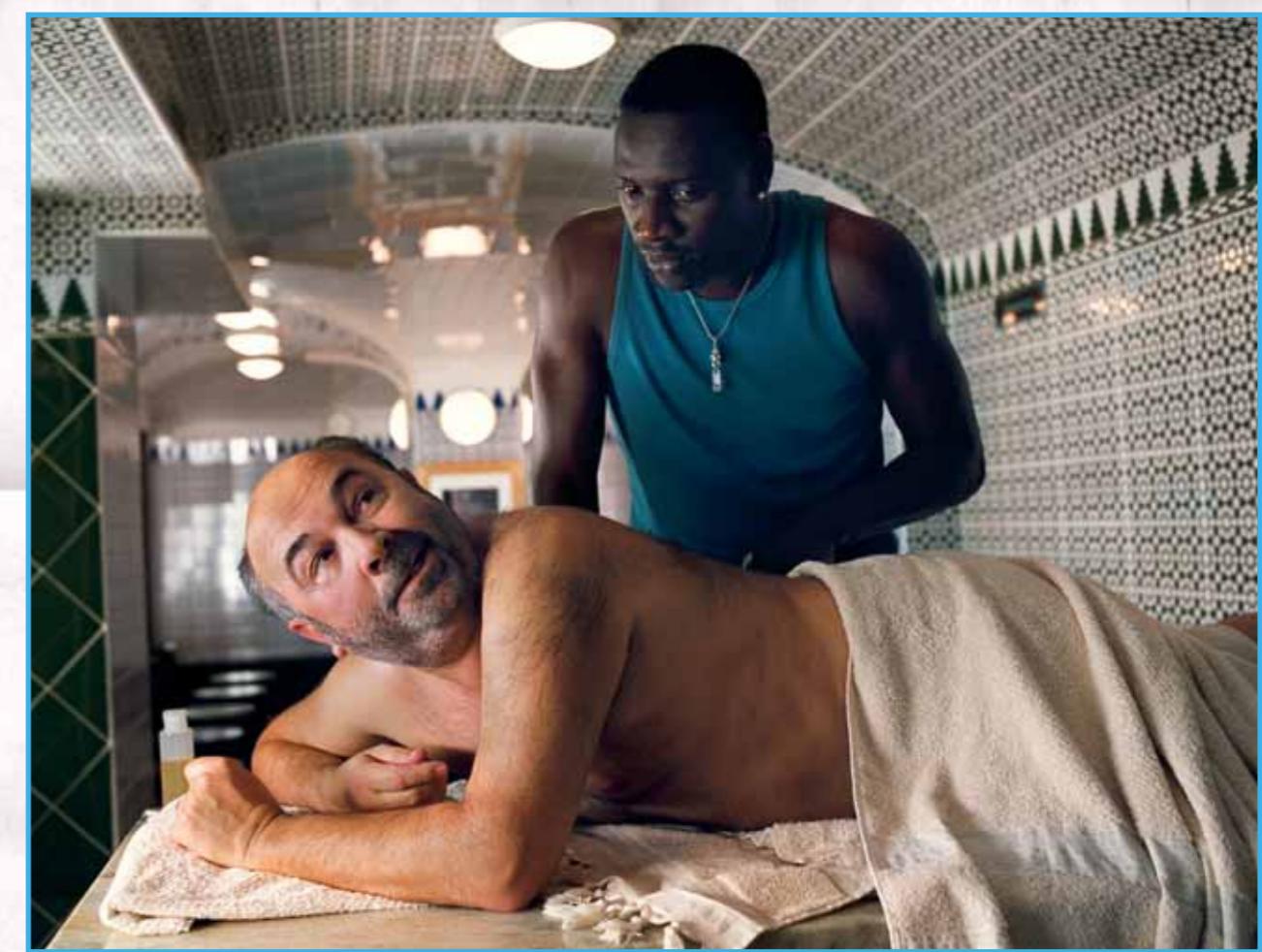
#### **Comment réagit le Gérard Jugnot réalisateur quand il n'a que le rôle d'acteur à endosser. Il met son grain de sel partout ?**

Au contraire. Réaliser des films est tellement

dur, tellement prenant, que quand je ne suis qu'acteur, je me contente de ce rôle. Bien sûr, je peux discuter technique, si on me demande mon avis. Et il m'arrive parfois d'être énervé quand les réalisateurs multiplient les axes de la caméra sans réussir à en choisir un. Mais ce n'était pas le cas avec Frédéric, qui est un véritable technicien.

#### **Avant sa sortie, le film suscite déjà quelques polémiques. Notamment sur le fait qu'il mette en scène une prise d'otages. Peut-on vraiment rire de ça ?**

Comment imaginer que nous ne sommes pas conscients de l'atrocité d'une prise d'otages ? Je sais que le scénario d'*Envoyés très spéciaux* a fait peur à de nombreuses personnes. Moi je l'assume parfaitement. Dans ce cas, Gérard Oury n'avait pas le droit de faire *La Grande Vadrouille* parce que la guerre de 39/45 a fait 18 millions de morts. Il ne faut pas oublier non plus qu'une femme est morte en détournant



#### **Ils ne sont pas tous blancs comme neige non plus...**

un avion après avoir voulu faire interdire *Rabbi Jacob*. Elle trouvait intolérable que l'on puisse rire d'une réconciliation entre Juifs et Arabes.... De toute façon, quand ils auront vu le film, les spectateurs comprendront que ce n'est absolument pas polémique.

#### **Rien ne vous a fait douter à la lecture du scénario ?**

C'est une mécanique scénaristique d'enfer, imparable. Cette histoire de deux journalistes embourbés parce qu'ils ont commencé à mentir et qui sont obligés de trouver des combines pour s'en sortir... Je ne pouvais pas refuser une telle comédie « traditionnelle ». Et dans ma bouche, cela n'a rien de péjoratif. Mon seul doute portait sur le cynisme. Avec Gérard, nous ne voulions surtout pas avoir un discours cynique ou donneur de leçon. Dire que les journalistes sont tous des bidonneurs, ce n'était pas notre propos.

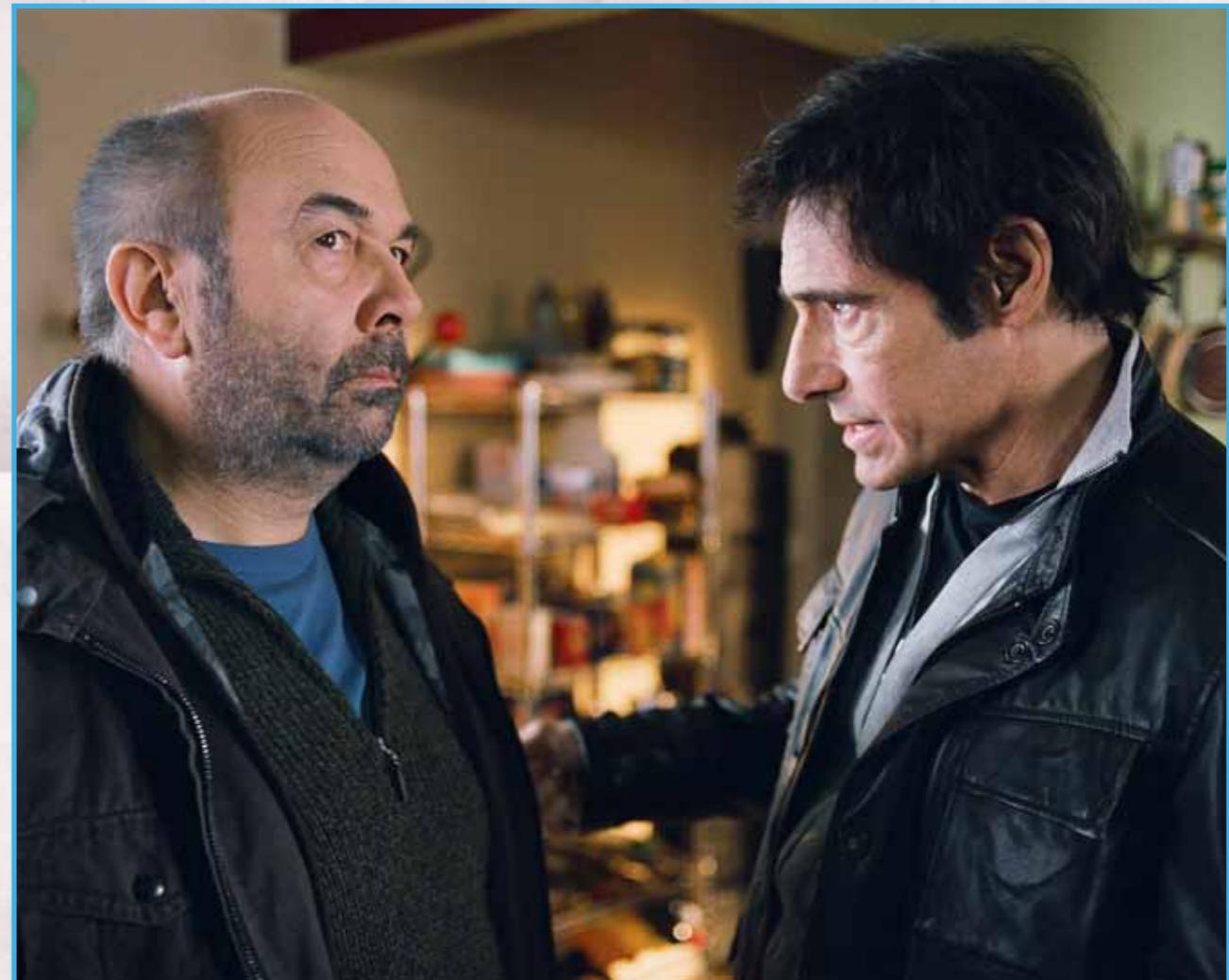
### Albert Poussin est un nom facile à porter ?

Au départ, il devait s'appeler Piteux ! C'est le vrai nom de l'ingénieur du son qui a inspiré le personnage. Je l'ai rencontré, il collectionne les Citroën, il est plus baroudeur dans la vie que dans le film. Simon Michael a alors trouvé ce nom, Poussin, qui permet quelques blagues, notamment avec le personnage gay que joue Omar. Il peut ainsi me donner du « mon Poussin »... La coiffeuse du film m'a d'ailleurs fait une coiffure très « poussinesque ».

### Vous aviez déjà porté un nom si incongru au cinéma ?

Je ne crois pas. Il y a eu le Bernard Morin des *Bronzés*, pas très original, Félix le Père Noël, Jean-Bapt' le scout, Pinot le flic, un nom un peu plus comique... Dans *Meilleur espoir féminin*,

dans lequel la fille de mon personnage devenait actrice, je m'étais trouvé un nom bien particulier, Rance. Pour contraster avec le côté glamour du star-système. Une comédienne du nom de Laetitia Rance, ça craint ! Pour *Monsieur Batignole*, alors que l'on cherchait un nom marrant, mon scénariste est passé par hasard devant le square des Batignolles et il a eu un déclic... Et dans *Le rose et le noir*, mon prochain film, j'ai un joli nom, je m'appelle Pic Saint Loup, en hommage à un vin que j'aime beaucoup.



## FILMOGRAPHIE... GERARD JUGNOT

- |      |   |
|------|---|
| 2008 | <b>LE ROSE ET LE NOIR</b> de Gérard JUGNOT            |
|      | <b>ENVOYÉS TRÈS SPÉCIAUX</b> de Frédéric AUBURTIN     |
| 2007 | <b>MUSÉE HAUT, MUSÉE BAS</b> de Jean-Michel RIBES     |
|      | <b>ÇA SE SOIGNE</b> de Laurent CHOUCHEAN              |
|      | <b>FAUBOURG 36</b> de Christophe BARRATIER            |
|      | <b>L'AUBERGE ROUGE</b> de Gérard KRAWCZYK             |
| 2006 | <b>L'ILE AUX TRÉSORS</b> de Alain BERBERIAN           |
| 2005 | <b>LES BRIGADES DU TIGRE</b> de Jérôme CORNUAU        |
| 2004 | <b>IL NE FAUT JURER DE RIEN</b> de Eric CIVANYAN      |
|      | <b>BOUDU</b> de Gérard JUGNOT                         |
| 2003 | <b>LES CHORISTES</b> de Christophe BARRATIER          |
| 2002 | <b>MONSIEUR BATIGNOLE</b> de Gérard JUGNOT            |
| 2001 | <b>OUI, MAIS...</b> de Yves LAVANDIER                 |
|      | <b>LE RAID</b> de Djamel BENSAH                       |
| 2000 | <b>MEILLEUR ESPOR FÉMININ</b> de Gérard JUGNOT        |
| 1999 | <b>TRAFC D'INFLUENCE</b> de Dominique FARRUGIA        |
| 1997 | <b>MARTHE</b> de Jean-Loup HUBERT                     |
| 1996 | <b>FALLAIT PAS...I</b> de Gérard JUGNOT               |
| 1995 | <b>FANTÔME AVEC CHAUFFEUR</b> de Gérard OURY          |
| 1994 | <b>LES FAUSSAIRES</b> de Frédéric BLUM                |
| 1993 | <b>CASQUE BLEU</b> de Gérard JUGNOT                   |
|      | <b>GROSSE FATIGUE</b> de Michel BLANC - Participation |
| 1992 | <b>VOYAGE A ROME</b> de Michel LENGLINEY              |
| 1991 | <b>UNE ÉPOQUE FORMIDABLE</b> de Gérard JUGNOT         |
|      | <b>LES CLEFS DU PARADIS</b> de Philippe DE BROCA      |
| 1990 | <b>DOCTEUR APFELGLUCK</b> de Thierry LHERMITTE        |
| 1989 | <b>LES MILLE ET UNE NUITS</b> de Philippe DE BROCA    |
| 1988 | <b>SANS PEUR ET SANS REPROCHE</b> de Gérard JUGNOT    |
| 1987 | <b>TANDEM</b> de Patrice LECONTE                      |
| 1986 | <b>LE BEAUF</b> de Yves AMOUREUX                      |
| 1985 | <b>SCOUT TOUJOURS...</b> de Gérard JUGNOT             |
|      | <b>TRANCHES DE VIES</b> de François LETERRIER         |
|      | <b>LES ROIS DU GAG</b> de Claude ZIDI                 |
| 1984 | <b>PINOT SIMPLE FLIC</b> de Gérard JUGNOT             |



# INTERVIEW... OMAR SY (JIMMY)

## MON PERSONNAGE

Jimmy, un proche de Frank Bonneville. Il l'appelle Tonton ! Bien plus qu'un ami, c'est pratiquement un père pour lui. Frédéric Aubertin a d'ailleurs insisté sur l'aspect filial de cette relation. Jimmy se rend complice du bidonnage de Frank et Poussin en les accueillant dans son hammam à Barbès, alors qu'ils sont sensés être en Irak. Il faut peut-être préciser qu'il est homosexuel... Ce n'est pas mon premier, j'en avais

déjà joué un dans *Le Carton* ! Mais je n'ai pas voulu grossir le trait. Il est doux, gentil, mais pas efféminé. Rien à voir avec mes personnages gays du *Service Après Vente* des émissions sur Canal !

## MES PARTENAIRES

J'avais déjà rencontré Gérard Lanvin sur *Le Boulet*. Mais j'avais eu d'avantage de scènes avec José Garcia, j'étais donc content de pouvoir jouer vraiment avec lui. Sur le plateau,

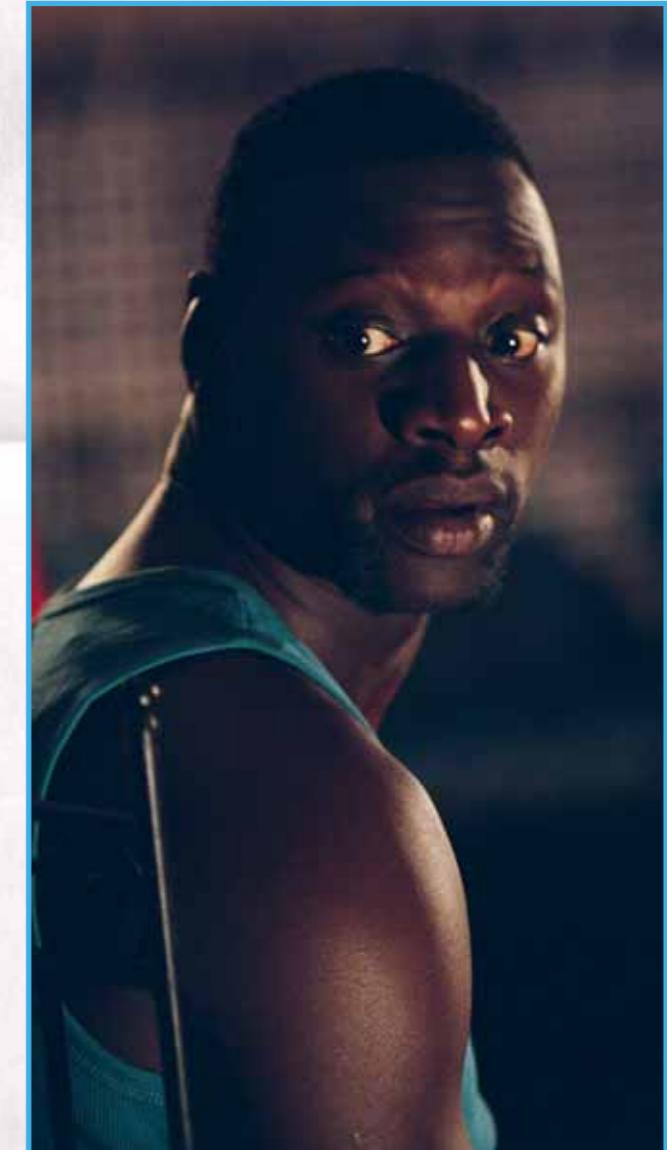
plutôt que paternaliste, il était comme un grand frère, rassurant. Et Gérard Jugnot, pour moi, c'est *Les Bronzés, Le Père Noël est une ordure*... Ce n'est pas très original, je sais, mais je suis fan. Maintenant que j'ai eu « Félix » comme partenaire, je me la raconte dans ma famille !

## MA CARRIÈRE

Pour le moment, je suis encore stagiaire. J'attends que quelqu'un vienne signer ma convention de stage, pour obtenir un CDD voir un CDI ! Mon tout premier rôle au cinéma, c'était dans *Nos jours heureux*, le court-métrage qui a inspiré le long. J'y ai rapidement pris goût, je me suis dit « tu t'amuses, tu kiffes, alors pourquoi pas ? » Cela a fait boule-de-neige. Ce métier pour moi n'a été jusqu'à maintenant qu'un concours de circonstances, d'agréables surprises... Je ne l'ai pas vraiment cherché, mais je saisissais ma chance, j'en profite au maximum.

## MES PROJETS

Pas mal de choses à venir dont *King Guillaume* de PEF. J'ai également fait une panouille dans *Safari* d'Olivier Baroux, on me verra ensuite dans *Tellement proches* de Nakache et Toledano, les réalisateurs de *Nos jours heureux*. Et en ce moment, je tourne dans le nouveau film de Jean-Pierre Jeunet.



## FILMOGRAPHIE... OMAR SY

- 2008 **MICMACS À TIRE-LARIGOT** de Jean-Pierre JEUNET  
**LES LASCARS** de Emmanuel KLOTZ et Albert PEREIRA LAZARO (voix)  
**SAFARI** de Olivier BAROUX  
**KING GUILLAUME** de Pierre-François MARTIN LAVAL  
**TELLEMENT PROCHES** de Olivier NAKACHE et Eric TOLEDANO  
**ENVOYÉS TRÈS SPÉCIAUX** de Frédéric AUBURTIN  
2007 **SEULS 2** de Eric JUDOR et Ramzy BEDIA  
2006 **CES JOURS HEUREUX** de Eric TOLEDANO et Olivier NAKACHE  
2004 **LE CARTON** de Charles NEMES  
2001 **LE BOULET** de Alain BERBERIAN  
**SAMOURAI** de Giordano GEDERLINI  
**LE RAID** de Djamel BENSAÏD  
**ASTÉRIX ET OBÉLIIX : MISSION CLÉOPÂTRE** de Alain CHABAT

# INTERVIEW... VALÉRIE KAPRISKY (FRANÇOISE POUSSIN)



## MON PERSONNAGE

Françoise Poussin, infirmière, née à Limoges. Elle a rencontré Albert Poussin à l'hôpital alors qu'il venait d'être piqué par un frelon. Très romantique ! Dans le travail, je suis assez scolaire - cahiers, notes, fiches - et j'ai imaginé que Françoise s'était fait un film en voyant cet ingénieur du son, collectionneur de vieilles voitures : elle se voyait partir sur les routes avec lui, écla-

boussée par quelques paillettes du show bizz, et elle se retrouve dans un pavillon de banlieue à l'attendre. J'aime beaucoup partir du costume et la coiffeuse a eu l'idée de génie de me faire faire un look très 70 avec extensions raides et frange très longue, un peu à la Françoise Hardy. Cela a changé mon attitude, ma façon de bouger... Après cela, l'évolution du personnage était intéressante. De timide,



en retrait, elle finit par se révéler, se sentant investie d'une mission, exaltée, galvanisée. Je remercie Frédéric Aubertin de m'avoir choisie, on n'a pas l'habitude de me voir interpréter ce genre de personnage.

## MES PARTENAIRES

Je dois avouer que l'idée de jouer avec les deux Gérard était comme la cerise sur le gâteau. Je ne les connaissais pas. Ils ont été très protecteurs. Lanvin me fait penser à Lino Ventura, un mec à l'ancienne un peu taciturne, très à l'écoute des autres et Jugnot est d'une rigueur absolue, très concentré. Pendant le tournage, j'oubiais parfois que j'étais comédienne et je les regardais jouer, comme au théâtre ! Je me suis rendu compte à quel point le rythme est important en comédie. La fameuse « petite musique », très millimétrée. Si vous n'êtes pas dans le temps, tout tombe à plat. Leur duo fonctionne à merveille sur les différences. Dans une scène où je dois me mettre en colère, Jugnot était dans le registre « petit garçon ayant fait une grosse bêtise » alors que Lanvin ressemblait à une sorte de Rambo qui ne sait plus quoi faire pour aider son copain. C'était assez loufoque !

## MA CARRIÈRE

Je n'aime pas trop faire des bilans... Je n'ai pas beaucoup joué dans des comédies, j'en ai fait très jeune, *La Gitane* par exemple, mais j'étais mal dans ma peau, je n'avais aucun humour (rires) ! Aujourd'hui, je vis au milieu de gens qui n'arrêtent pas de me charrier, je suis plus détachée, plus libre... Et cela fonctionne bien avec l'esprit de la comédie. Pascal Thomas, qui m'a fait jouer un rôle de vieille fille grenouille de bénitier dans *Mon petit doigt m'a dit*, a compris à quel point j'aime me transformer, me déguiser, alors qu'on me le propose rarement. Aujourd'hui, j'aimerais bien réitérer l'expérience. J'ai même envie d'aller encore plus loin dans l'absurde ou le loufoque !

## MES PROJETS

Je vais reprendre au théâtre l'adaptation du *Faces* de Cassavetes que nous avons déjà joué pendant un an. C'est une tragédie dans une mise en scène très rock'n'roll, décapante. Et puis je joue la fausse bonne copine assez antipathique d'Hélène de Fougerolles, dans *Tricheuse*, une autre comédie qui va bientôt sortir.

## FILMOGRAPHIE... VALÉRIE KAPRISKY

- 2008 **UNE FAMILLE CLEF EN MAIN** de Jean-François DAVY
- ENVOLÉS TRÈS SPÉCIAUX de Frédéric AUBURTIN
- 2006 **LE COEUR DES HOMMES N°2** de Marc ESPOSITO
- 2005 **MON PETIT DOIGT M'A DIT** de Pascal THOMAS
- LES IRRÉDUCIBLES de Renaud BERTRAND
- 2002 **L'ACQUA...IL FUOCO** de Luciano EMMER
- 1996 **GANGSTER GLAM** de Josh EVANS
- 1994 **DIS-MOI OUI** de Alexandre ARCADY
- 1993 **MOUVEMENTS DU DÉSIR** de Léa POOL
- 1992 **LA FINE È NOTA** de Christina COMENCINI
- 1989 **MILENA** de Véra BELMONT
- 1988 **MON AMI LE TRAITRE** de José GIOVANNI
- 1985 **LA GITANE** de Philippe de BROCA
- 1984 **L'ANNÉE DES MÉDUSES** de Christopher FRANK
- 1983 **LA FEMME PUBLIQUE** de Andrzej ZULAWSKI
- 1982 **LÉGITIME VIOLENCE** de Serge LEROY
- BREATHLESS de Jim Mc BRIDE



## INTERVIEW... ANNE MARIVIN (CLAIRE)

### MON PERSONNAGE

Claire Monier, trentenaire, jeune femme de caractère, ambitieuse, qui travaille depuis 5 ans aux côtés de Bonneville, son mentor. Elle en est amoureuse... Cela peut paraître un peu cliché, mais il existe pas mal de jeunes journalistes qui craquent pour le reporter vedette de leur rédaction. Pour être honnête - je ne sais pas si on peut dire ça dans un dossier de presse ! -

mais ce n'est pas mon personnage qui m'a fait accepter le film. Frédéric Aubertin a d'ailleurs tout de suite été très franc avec moi, il ne m'a pas survendu le rôle : Claire Monier existe surtout à travers Frank Bonneville et j'avais un peu le sentiment de jouer une femme qui attend que son homme revienne du front ! Si j'ai accepté *Envoyés très spéciaux*, c'est surtout pour me retrouver entre les deux Gérard... »

### MES PARTENAIRES

Lanvin et Jugnot représentent tellement de choses pour moi. *Marche à l'ombre* pour l'un, *Les Bronzés* pour l'autre... Toute mon adolescence. J'étais folle amoureuse de Lanvin plus jeune ! Ils viennent du même environnement - le Café de la gare ou le Splendid-, mais ils ont une vision très différente du métier. Et j'ai adoré travailler avec eux. Nous n'avons pas eu besoin de nous « renifler », comme on dit. Ils n'ont pas essayé de me la jouer vieux briscards. Je me suis mariée comme une folle avec Jugnot qui fait des blagues interminables dont il oublie la chute et Lanvin était plus paternaliste. Il me disait de faire attention à certaines personnes, de me méfier de tel ou tel « couillon »... Je ne citerai pas de noms !

### MA CARRIÈRE

Évidemment, depuis la sortie de *Bienvenue chez les Ch'tis*, ma carrière va très bien, merci ! J'adore le film de Dany, j'en suis fière, mais je me dis que cela ne tient pas à grand-chose. Ce n'est pas comme si je débarquais de nulle part, j'avais déjà joué avant, je suis même passée par mon « parcours du combattant ». Et tout d'un coup, on allume un projecteur sur moi, je reçois de nombreux scénarii... C'est assez étrange. En même temps, je suis heureuse que cela arrive maintenant. Je me sens plus mûre qu'avant, j'ai plus de recul, le regard de l'autre m'importe moins. Je m'amuse vraiment. Mais je ne suis pas dupe, aujourd'hui c'est moi, demain peut-être une autre...

### MES PROJETS

Heureusement, on ne me propose pas que des rôles de Ch'tis ! Ce serait limité. En revanche, je reçois beaucoup de comédies. Mais j'ai plein d'autres envies. Il faut avouer que les scénaristes français ont du mal à écrire pour les femmes... Les beaux rôles sont rares. On me verra bientôt dans *Je vais te manquer*, un film choral d'Amanda Sthers.



## FILMOGRAPHIE... ANNE MARIVIN

- 2008 **LE SIFFLEUR** de Philippe LEFEBVRE  
**JE VAIS TE MANQUER** de Amanda STHERS  
**LE COACH** de Olivier DORAN  
**INCOGNITO** de Eric LAVAINE  
**ENVYÉS TRES SPÉCIAUX** de Frédéric AUBURTIN
- 2007 **Bienvenue chez les Ch'tis** de Dany BOON  
**CINEMAN** de Yann MOIX
- 2006 **PUR WEEK-END** de Olivier DORAN
- 2005 **UN TICKET POUR L'ESPACE** de Eric LARTIGAU  
**NE LE DIS À PERSONNE** de Guillaume CANET  
**PRÈTE-MOI TA MAIN** de Eric LARTIGAU  
**TRUANDS** de Frédéric SCHOENDOERFFER
- 2004 **NARCO** de Tristan AUROUET & Gilles LELLOUCHE
- 2003 **PODUM** de Yann MOIX
- 2002 **CHOUCHOU** de Merzak ALLOUACHE  
**AH, SI J'ÉTAIS RICHE** de Michel MUNZ & Gérard BITTON  
**MON IDOLE** de Guillaume CANET  
**MADELEINE** de Laurent BOUHNICK
- 1999

## LISTE ARTISTIQUE

Frank Bonneville .....	Gérard LANVIN
Albert Poussin .....	Gérard JUGNOT
Jimmy .....	Omar SY
Françoise Poussin .....	Valérie KAPRISKY
Claire Monier .....	Anne MARIVIN
Jacques Maillard .....	Serge HAZANAVICIUS
Ravier .....	Bertrand LACY
Régis Roche .....	Guillaume DURAND
La Ministre des Affaires étrangères Frédérique TIRMONT	
Francis Bunel .....	Laurent GERRA
Kader .....	Farouk BENALLEG
Le garde baffeur .....	Niddal EL MELLOUHI

## LISTE TECHNIQUE

Réalisateur .....	Frédéric AUBURTIN
Scénario, adaptation et dialogues .....	Simon MICHAEL
..... Jacques LABIB	
Musique .....	Jean-Yves d'ANGELO
Production .....	Les Films Manuel MUNZ
Coproduction .....	Malec Productions
..... EuropaCorp	
..... M6 Films	
En association avec .....	Sofica EuropaCorp
Avec la participation de .....	Canal +
..... Tps Star	
..... M6	
Directeur de production .....	Gilles LOUTFI
Directeur de la photographie .....	Pierre AIM Arc
Directeur de casting .....	Gérard MOULEVRIER
Son .....	Dominique LACOUR
Décors .....	Jean Luc RAOUL
Costumes .....	Karen MULLER SEREAU
Coiffures .....	Sarah GUETTA
Maquillages .....	Sophie BENAICHE
1ère Assistante réalisateur .....	Natalie ENGELSTEIN
Scripte .....	Diane BRASSEUR
Réglage cascades physiques .....	Philippe GUEGAN
Effets spéciaux .....	Georges DEMETRAU
V.F.X.....	Bertrand LEVALLOIS
Montage image .....	Béatrice HERMINIE
Montage son .....	Hervé GUYADER
Mixage .....	Eric TISSERAND
Distribution .....	EuropaCorp Distribution



INTERVIEW : OLIVIER BOUCREUX

AFFICHE : JEFF

CRÉATION : YDÉO

PHOTOS : BRUNO CALVO

IMPRESSION : GRAPHIC UNION DÉCEMBRE 2008

© LES FILMS MANUEL MUNZ - EUROPACORP - M6 FILMS - MANDARIN FILMS - MALEC PRODUCTIONS  
CE DOSSIER N'EST PAS SOUMIS AUX OBLIGATIONS PUBLICITAIRES / HORS COMMERCE